

## Synonymie &amp; Polysémie des Séquences figées en arabe

الترادف والاشتراك في العبارات الجاهزة العربية

Dr. Younes BENMAHAMMED

Université de M'Sila (Algérie)

## Système de translittération de l'arabe : la norme ISO

أ	a	ض	v
ء	'	ط	î
ب	b	ظ	é
ت	t	ع	'
ث	ø	غ	×
ج	o	ف	f
ح	ê	ق	q
خ	Å	ك	k
د	d	ل	l
ذ	ð	م	m
ر	r	ن	n
ز	z	ه	h
س	s	و	w, u:
ش	š	ي	y, i:
ص	û	ا	a:

## VOYELLES BREVES

a / \_\_\_\_\_ passif

i / \_\_\_\_\_ accusatif

u و \_\_\_\_\_ nominatif

## 0. Introduction :

Nous allons tirer des conclusions caractéristiques de séquences figées en arabe en l'occurrence la synonymie & la polysémie via l'étude de ces mêmes séquences dans deux ouvrages arabophones, savoir [kita:b Ōalfa:ā]ŌalŌašba:h wa n-naāa:Ōir (Les [mots] semblables et les homologues) d'Abd Ar-Rahman Ibn Issa Al-Hamađa:ni: (m. 327) & Pawahir ŌalŌalfa:ā (Les perles des mots) d'Abou Al-Faradj Qoudama Ibn Djaafar (m. 337). Alors nous exposons en substance le contenu nous intéressant puis nous extrayons les traits spécifiques de séquences figées notamment la synonymie & la polysémie sans omettre l'antonymie de ces séquences figées.

1. [kita:b Ōalfa:ā]ŌalŌašba:h wa n-naāa:Ōir (Les [mots] semblables et les homologues) d'Abd Ar-Rahman Ibn Issa Al-Hamađa:ni: (m. 327) :

Il est conçu sur des séquences dont les mots constituants sont synonymes, semblables ou sémantiquement proches les uns des autres. Par conséquent, on pourrait faire commuter quelques mots, bien entendu, dans ces constructions figées par d'autres qui seraient à leur tour figées et sémantiquement "synonymes" ou plus précisément *équivalentes* des SF originales. Présentons cet exemple en vue de voir les choses de plus près :

Ōaňlaía lfa:sida → il a réformé, corrigé  
réparer le mal

lamma ššaŌøa → il a rassemblé, s'est ressaisi  
regrouper ce qui est dispersé

Ces deux séquences figées sont substituables l'une à l'autre pour signifier "rassembler, corriger, réformer, se ressaisir", car leurs significations globales sont très proches l'une de l'autre avec quelques nuances sémantiques.

Considérons également les suivantes :

rataqa lfatqa → il a colmaté les brèches  
recoller la brèche

šaŌaba ñňadŌa → il a colmaté la brèche  
réparer/comblé la fissure

Donc, nous constatons bien que toutes ces séquences figées (ressemblant plutôt aux *collocations verbales binaires* –appelées d'ailleurs en français locutions verbales-) sont parfaitement transposables et commutables dans la chaîne paradigmatique respective, non cependant sans nuance sémantique dans l'une comme dans l'autre. Car, nous attirons l'attention sur le fait que même si nous avons avancé le terme "synonyme" en parlant des séquences équivalentes plus haut, cela doit être pris sous réserve de définition précise de la notion de "la synonymie" qui est déjà controversée au niveau des mots, ce qui compliquerait davantage l'analyse sur le plan phrastique et séquentiel. Il est utile et important néanmoins de rappeler que les grammairiens arabophones anciens ont beaucoup discuté de la question de la synonymie en arabe, se divisant ainsi en deux positions :

1- La position de l'acceptation de la synonymie considérant donc les mots ayant la même signification ou presque comme synonymes et permettant pour ainsi dire la substitution (commutation) sans altérer la charge sémantique portée par ces lexèmes paradigmatiques.

2- La position de l'inadmissibilité de la synonymie en ce sens que chaque lexème est mis *initialement* afin d'exprimer un sens différent d'un autre lexème selon le sémantisme que chacun porte et véhicule. Ainsi, les deux verbes à titre d'exemple :

Palasa =[s'asseoir] et qaŌada =[s'asseoir] :  
n'ont pas la même signification ou plus précisément ils veulent dire la même chose "s'asseoir" mais avec nuance, tel qu'il sera présenté ci-dessous : Palasa qaŌada

S'asseoir après avoir été debout    s'asseoir  
après avoir été allongé (se redresser)

s'asseoir

Par ailleurs, nous constatons que ces *séquences verbales binaires* sont *transparentes*. C'est cette caractéristique qui nous a permis de les considérer comme des collocations qui sont généralement opposées aux séquences figées (SF), celles-ci étant *plus ou moins opaques*. De notre côté, nous pensons inclure les collocations dans les SF. Cependant, elles (collocations) forment une classe spéciale parmi les SF à côté d'autres séquences (mots composés et proverbes, etc.). Nous en concluons donc que **les collocations** constituent l'extrémité la moins figées (-) des SF et que les proverbes l'autre extrémité la plus figée (+).

En effet, Abd Ar-Rahman Ibn Issa Al-Hamađa:ni: procédera de la même manière tout au long de son ouvrage, en y insérant de temps à autre un proverbe soutenu par une attestation littéraire *ša:hid lu×awi:*. Pour faire la lumière sur l'exemple :

*huwa ŌaŌazzu mina*  
*ŌalŌaqu:qi* → il est très rare/rarissime  
il plus rare que la forteresse/enceinte  
l'auteur s'appuie sur le vers poétique  
suivant :

"Le poète a dit : *īalaba lŌablaqa*  
*lŌalŌaqu:qa fa -lamma lam*

[il] a demandé le [cheval] blanc et noir  
l'enceinte et quand ne pas

*yanal -hu Ōara:da bayva*  
*lŌunu:qi*

il a atteint le [il] a voulu oeufs les oiseaux  
[des sommets des montagnes]

[*Littéralement* : Il a demandé (voulu) le  
[cheval] blanc et noir 'enceinte' et comme il  
ne l'a pas obtenu il a voulu les œufs des  
oiseaux (occupant les sommets des  
montagnes)']

→ il a les yeux plus gros que le ventre ; il  
demande l'impossible ou ce qui est difficile"<sup>ii</sup>

[cf. également : Ad-Dimiri Kamel Ed-Dinne,  
*īaya:tu líayawa:ni lkubra: (La grande vie de*  
*l'animal)*, in *Pa:miŌu maŌa:Pimi llu×a(t)*  
*(Le recueil des dictionnaires de la langue*  
*(arabe))*, version électronique, Chapitre "i",  
Entrée "*ŌalŌunu:q*".

Nous signalons que le terme de *ŌalŌaqu:qa*  
signifie également un château [bien protégé]  
dont le nom est célèbre. Autrement dit, le mot  
*ŌalŌaqu:qa* est un nom propre d'un château  
fort ou d'une forteresse.

Abd Ar-Rahman Ibn Issa Al-Hamađa:ni: a  
changé donc de registre verbal [lexicalement]  
binaire exposé précédemment, ce que nous  
dénommons **SF verbales [lexicalement]**  
**binaires**, pour parler d'un autre type d'une  
extension plus longue, en l'occurrence des  
séquences stéréotypées. D'autant plus qu'il les  
extrait de la poésie prise dans la grammaire  
arabe pour source *ša:hid* =[témoin], écrite en  
langue soutenue *Ōallu×a(t) Ōalfuñía:*.  
Chemin faisant, la totalité ou la littéralité de la  
séquence dans le vers n'a pas été prise en  
considération par l'auteur dans son extraction  
ou intertextualisation poétique. Il a seulement  
pris en compte le sens à la fois global et  
précis tiré du vers et rendu par le mot-clef  
*ŌalŌaqu:q* =[l'enceinte].

2. *Pawahir ŌalŌalfa:ā (Les perles des mots)*  
*d'Abou Al-Faradj Qoudama Ibn Djaafar (m.*  
*337)*

Le trait marquant de ce livre est l'utilisation  
délibérée de la rime *ŌassaPŌ* entre les mots  
et le rapprochement aussi bien de leurs  
schèmes *Ōalwazn* que de leurs vocalisations  
*ŌalŌiŌra:b*, que ce soit dans la séquence  
elle-même ou entre les mots cités en les  
répertoriant dans des petits chapitres.

Toutefois, il nous a paru que l'auteur  
s'intéresse plus au beau style/l'esthétique  
*Ōalbadi:Ō* lié(e) aux mots souvent dans des  
séquences polylexicales, qu'aux figures  
stylistiques *Ōalbaya:n* ayant trait au style  
phrastique. Ainsi, Qoudama Ibn Djaafar  
mentionne-t-il des listes polylexicales  
comme :

*Ōištaddat Ōura: -hu*  
se sont affirmées anses ses

il est devenu un vrai croyant  
*taŌakkadat quwa: -hu*  
se sont affirmés forces ses

qui sont deux séquences verbales binaires  
*équivalentes*. En revanche, nous attirons  
l'attention sur le fait que la première séquence  
:

*Ōištaddat Ōura: -hu*  
se sont affirmées anses ses

a une autre acception courante aujourd'hui, à  
savoir : "il est devenu fort, il a mûri". Il est à  
noter que nous pouvons considérer que la  
seconde séquence "*taŌakkadat quwa:-hu*"  
=[se sont affirmées ses forces] est  
**l'expression intensive** de la première  
*Ōištaddat Ōura-hu* =[se sont affirmées ses  
anses –forces-].

Mais il y a aussi des mots simples en forme  
de verbe et pronom attaché [**V+S+PRON**]  
tels que :

*wañala -hu =il l'a (re)joint*  
a joint le  
il l'a visité ; il est son meilleur ami  
*íaba: -hu =il l'a choyé*  
a choyé le

où la seconde séquence verbale *íaba:-hu* =[il  
l'a choyé], quoique la nuance soit un peu  
subtile, est plus intensive que la première  
*wañala-hu* =[il l'a (re)joint]. Il nous semble  
que l'interprétation de [il l'a visité] donnée à la  
séquence verbale arabe *íaba:-hu* =[il l'a  
choyé], n'est pas pertinente vu que le verbe  
*íaba:* =[il a choyé ; il a bien aimé] représente  
*la forme intensive* du verbe *wañala* =[il a  
(re)joint], sans avoir néanmoins aucun lien  
sémantique direct avec la visite. Ce qui rend  
ainsi l'interprétation en question -[il l'a visité]  
pour le second verbe *íaba:* =[il a choyé]-, à  
notre sentiment, sémantiquement et  
lexicalement lointaine quoique acceptable  
globalement. D'autre part, l'on peut classer

ces séquences binaires de structure  
**V+S+PRON** dans les mots simples vu leur  
construction non composée, même si le sujet  
et le pronom attaché y sont présents sans  
figement patent. Autrement dit, c'est un  
emploi très banal d'un verbe avec son sujet et  
complément d'objet direct où manque la  
polylexicalité, rien de plus.

Par ailleurs, A. Al-Fradj Qoudama Ibn  
Djaafar considère "synonymes" ou  
équivalentes ces séquences, afin de faciliter  
leur traitement et leur(s) usage(s) qui  
serai(en)t par conséquent rhétorique et plus  
soutenu rendant ainsi le style plus attirant.  
Néanmoins, nous faisons remarquer que les  
séquences évoquées par l'auteur ne constituent  
pas toutes en fait "des synonymes" comme il  
l'affirme, mais des variantes souvent  
d'intensité d'une séquence originale/initiale<sup>iii</sup>.  
En outre, nous penchons à classer ces  
séquences spéciales plutôt dans **les**  
**collocations** *Ōalmutala:zima:t Ōallafâiyya(t)*,  
telles que<sup>iv</sup> :

*baŌi:dun saíi:qun* → fort loin  
loin(tain) profond

qui est un composé adjectival binaire que  
nous dénommons **un adjectif composé** ayant  
un sens transparent. Nous le classons sous  
l'intitulé général des séquences figées à deux  
unités, autrement dit **des collocations**  
**binaires**.

### 3. Spécificités des séquences figées :

**1- L'équivalence ou la synonymie**  
*Ōattara:duf* : Nous notons de prime abord  
qu'on utilise la terminologie de "synonymie"  
pour rendre compte du phénomène  
d'*équivalence* qui caractérise les SF. En plus,  
comme nous pouvons le constater à travers les  
études en linguistique, la terminologie diffère  
d'une école à une autre, d'une époque à une  
autre, d'une personne à une autre (c'est notre  
cas). Cependant, nous l'avons déjà signalé  
dans une étude concernant la terminologie  
consacrée aux SF, nous préférons nous  
inscrire dans une terminologie qui ne serait

pas trop flottante afin de ne pas tomber dans une tendance trop floue ni tentaculaire en élaborant notre travail de recherche. En fait, ce phénomène d'équivalence est aux SF ce que la synonymie est aux mots. Ce qui supposerait donc que les SF seraient interchangeables les unes les autres. Ainsi, trouvons-nous des SF avec des variantes synonymiques au niveau de *la chaîne paradigmaticque* d'une séquence donnée relevant pour ainsi dire de la substitution "synonymiquement voisine", ou encore sur *le plan syntagmaticque* d'autres séquences figées d'un autre lexique différent rendant toutefois le même sens de la séquence figée en question.

**2- L'antonymie *Ōattaŷa:dd*** : aux côtés de la synonymie des SF nous attestons la présence du phénomène de l'antonymie séquentielle qui représente l'opposé de la synonymie tout comme cela se voit dans les termes monolexicaux. Par conséquent, nous constatons des cas où (1) les séquences sont totalement différentes d'un point de vue lexical (2) les séquences se prêtent à une substitution paradigmaticque, avec dans les deux situations une connotation antinomique. En voilà des exemples :

*šaqqa Ōañña ŷa:Ōati* → il s'est rebellé ; il a désobéi  
il a fissuré le bâton l'obéissance

qui est l'antonyme de la séquence :

*lamma ššamla*  
Il a rassemblé le tout  
→ il a rassemblé ; il a joué collectif

Dans l'énoncé suivant :

[*lamma* + *farraqa*] [*ššamla* + *lPamŌa*]

Considérons par exemple<sup>v</sup> :

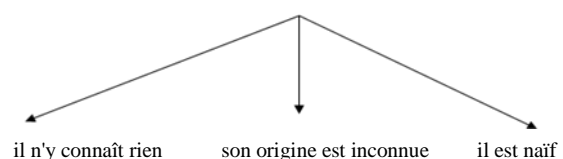
*la: yaŌrifu qabi:lan min dabi:*  
Ne pas il sait devant/avant de  
derrière/arrière

Il a rassemblé il a divisé le tout  
l'ensemble  
→ [il a rassemblé + il a divisé]

On assiste à une acceptation, comme on le voit bien, de la commutation/substitution paradigmaticque et du verbe et du complément d'objet direct.

**3- La polysémie *ŌalŌŌišira:k Ōallafâi*** : où il est question d'une multitude de sens de la même séquence. Nous avons parlé ailleurs du *dédoublément* qui tire sa raison d'être de la nature métaphorique que les SF revêtent souvent en plus de leur signification propre. Par ailleurs, il est nécessaire de préciser que le dédoublément se présente ainsi sous deux aspects : l'un est le sens littéral compositionnel exprimé par les constituants de la séquence elle-même, l'autre n'est que le sens métaphorique non compositionnel (global) où les unités participant à la séquence syntagmaticque figée en question ne reflètent pas *forcément* leurs acceptations initiales ou propres. Nous revenons quand même sur l'adverbe "forcément" que nous avons utilisé juste avant en expliquant que son emploi n'est pas fortuit en raison d'un trait marquant du figement qu'est le phénomène de *continuum*. En d'autres termes, le figement n'est pas aussi homogène dans toutes les SF vu *leur degré de figement* où les collocations dans les séquences figées représentent dans notre schéma l'extrémité de droite la plus libre (*liberté maximale*) d'une part, et les proverbes l'extrémité de gauche la plus figée (*figement maximal*) d'autre part.

Nous constatons également que les SF totalement figées, excepté les proverbes proprement dits, se font rares en arabe à l'encontre du français qui en possède un nombre non négligeable.



ni la généalogie de son père ni

celle de sa mère ne sont connues ni identifiées

Qui illustre la diversité des interprétations d'une même séquence figée, quoiqu'une signification double, à notre sens, et non pas triple comme proposé généralement, vu le recoupement presque parfait des deux premières explications, soit flagrante.

Nous avons pu noter le recensement dans la catégorie des SF, en parlant de la polysémie, de quelques éléments unilexicaux sous forme duelle, c'est-à-dire un mot dénotant un duel appelé *Õalmuφanna: min ÕalÕalfa:â* (le duel des termes/mots), comme dans :

le père et la mère *ÕalÕabawa:ni*  
le père et l'oncle paternelles deux pères le père et le grand père la bouche et le derrière *Õaîtarafa:ni*  
les deux extrémités l'oncle maternel et paternel

Nous estimons que les lexèmes monolexicaux ne font pas partie du phénomène du figement pour la raison simple de l'absence de la polylexicalité condition *sine qua non* du figement. En d'autres termes, nous ne saurions parler de figement qu'en la présence d'au moins deux unités lexicales, chacune ayant par ailleurs une existence autonome<sup>vi</sup>, sinon il serait question de simple lexique ou vocabulaire avec les deux facettes du sens, à savoir *le signifié & le signifiant*.

**4- La polysémie antonymique (dans une même SF)** *Õatta¶a:dd* : On a observé quelques SF se prêtant en fait à une double lecture, mais cette fois-ci l'une étant opposée à l'autre. C'est-à-dire que les deux interprétations possibles sont antinomiques ou tout simplement de vraies antonymes tout comme le sont quelques unités monolexicales. Prenons-en deux séquences à titre d'exemple<sup>vii</sup> :

il a divulgué le secret  
*Õa¶abba Õala: ma: fi: nafi -hi*  
a fait passer un nuage sur (ce) que dans  
âme son il a gardé le secret /une fumée

(très) généreux *Pa:ÕiÕu lqidri*

affamé la gamelle (très) pauvre

Dans ce dernier exemple, nous ne pouvons néanmoins dire qu'il s'agit vraiment de polysémie antonymique que par le biais d'une interprétation tout à fait plausible et acceptable consistant à dire que celui qui est généreux ne l'est devenu que grâce à sa richesse. Cependant, cette explication ne nous semble pas convaincante dans la mesure où la générosité n'est pas l'apanage des riches car il existe bien des gens pauvres très généreux, comme il y en a d'autres très riches mais très avarés. L'essentiel c'est que nous puissions retenir, sous réserve, de la première acception le sens de **l'abondance** et de la seconde celui de **la pénurie**.

Ce sémantisme double s'inscrit aussi pour ainsi dire dans un cadre soit élogieux *Õalmadî* (l'éloge) soit dénigrant *Õadðamm* (le dénigrement) comme l'illustrent bien les exemples :

**éloge** : homme responsable s'occupant bien de sa

famille  
*ûlsu bayti -hi*  
un tapis (sale) maison sa  
**dénigrement** : "homme au foyer"  
ou homme  
acculé à la maison sans rien faire

*ða:ka raPulun la: yatawassadu lqurÕa:na*  
celui-là un homme ne pas se couche sur  
le Coran

**éloge** : il récite beaucoup le Coran  
**dénigrement** : il ignore le Coran

il ne le récite pas

Cette dernière séquence nominale n'est, à notre sens, qu'une citation prophétique de sagesse d'une part, et le critère important de récurrence lui manque cruellement, de l'autre.

16 Néanmoins, certaines des SF métaphoriques sont polysémiques et donc peuvent avoir telle ou telle interprétation selon les époques et les commentateurs. Ce pourrait être le résultat d'un désaccord sur

l'acception d'un mot ou d'ailleurs plusieurs formant la séquence figée en question. Aussi, faudrait-il ne pas perdre de vue l'évolution sémantique d'une SF durant une période donnée pourvu que les conditions sociales, culturelles et linguistiques soient réunies. Ainsi, apparaîtra-t-il un sens nouveau d'une SF qui en portait un autre n'étant pas forcément totalement différent du premier. Il peut y avoir donc un transfert sémantique *a semantic shift* de la SF où les sémèmes ont forte chance d'être opérants dans la nouvelle interprétation de la séquence figée.

Enfin, nous soulignons "la double opacité" de quelques SF à travers, d'une part, l'ignorance de l'origine de quelques-unes d'entre elles, et d'autre part, le sens global issu du flou sémantique des éléments constitutifs de toute la séquence. Ceci **ABOU SAAD** 1987, facette de l'opacité, qu'est l'origine inconnue, participe à son deuxième aspect consistant dans le sens global. En d'autres termes, plus l'origine de la SF est inconnue plus l'opacité est grande et le contraire est juste. Voyons à présent ces deux exemples<sup>viii</sup> :

*šallat naŌa:matu -hu* → il a cassé sa pipe "mourir"  
s'est figé(e) autruche son

*sabaqa ssayfu lŌađala* → c'est trop tard  
a devancé l'épée le reproche

Il est à préciser que cette opacité avec son double caractère (origine inconnue et sens global) est *graduelle* et dépend de chaque SF. Cela est observable dans le premier énoncé sus-cité dont l'opacité est *maximale*, ce qui n'est pas le cas pour le second exemple où l'opacité n'est pas totale puisqu'on en connaît, pour tout connaisseur moyen de la langue arabe, l'origine et le contexte –car il s'agit d'un proverbe proprement dit- si incertains soient ils. Nous en trouvons également un inventaire riche dans les paroles prophétiques souvent citées dans les anciens traités de grammaire et de rhétorique, qui deviennent peu à peu, grâce à l'usage influencé par le culturel et le religieux, figées et plus ou moins immuables<sup>ix</sup>.

#### 4. Conclusion :

Nous avons plus haut considéré la question de la synonymie et de polysémie dans les séquences figées à travers le parcours rapide et efficace de deux ouvrages arabophones afin de terminer par des résultats touchant aux caractéristiques des SF arabes surtout la synonymie et la polysémie avec l'antonymie à l'instar des termes simples non composés. Ces phénomènes langagiers donc existent bel et bien dans le figement en arabe, ce qui ajoute à la bonne compréhension de ces séquences figées de type spécial.

#### 5. Références :

##### a/En arabe :

**ABOU SAAD Ahmed**, *muŌPamut-tara:ki:bi walŌiba:ra:ti lŌiñtila:tiyya lŌarabiyyat ilqadi:mi minha: walmuwallad* (*Le dictionnaire des constructions et expressions conventionnelles arabes anciennes et générées*), Daar Al-Ilm Lilmaayiin, Beyrouth, Liban, 1987.

**AL-DJOURDJA:NI** 1979, **AL-DJOURDJA:NI Abou Bakr Abd Al-Qahir**, *Ōasra:ru lbala:×a(t)* (*Les secrets de la rhétorique*), révisé par Hellmut Ritter, 2<sup>e</sup> édition Librairie d'Al-Mouthanna, Bagdad, 1979.

**AL-HAMAĐA:NI: Abd Ar-Rahman Ibn Issa**, [*kita:b Ōalfa:đ*] *ŌalŌašba:h wa n-naāa:Ōir* (*Les [mots] semblables et les homologues*) [S. D.]

**A<sup>-</sup>-AŌA:LIBI**: 1989, **A<sup>-</sup>-AŌA:LIBI: Abou Mansour Abd Al-Malik**, *fiqhu llu×a wa sirru lŌaŌarabiyya(t)* (*La philologie et le secret de l'arabe*), Révisé par Soulayman Salim Al-Bawwab, Dar Al-Hikma li-ñiba:Ōa(t) wa N-nchar (*La maison de la sagesse pour* 17 dition et la publication), 2<sup>ème</sup> édition, Damas, 1989.

**IBN FA:RIS** 1970, **IBN FA:RIS Abou Al-Houssayn Ahmed**, *mutaŌayyaru lŌalfa:đ* (*Le recueil des mots*), Révisé par

Hilal Nadji, Editions Al-Maarif (Les connaissances), Bagdad, 1970.

**KARIM ZAKI** 1985, **KARIM ZAKI Houssam Eddine**, *ŌattaŌbi:r ŌalŌiñîla:îi:, dira:sa fi: taŌûi:l Ōalmuûîlalaê wamaſhu:mihi wamaPa:la:tihŌadd ala:liyya waŌanma:îih Ōattarki:biyya* (*L'expression conventionnelle : étude théorique de l'expression conventionnelle, de sa conception, de ses domaines sémantiques et de ses types structurels*), 1<sup>ère</sup> édition La bibliothèque anglo-égyptienne, Le Caire, 1985.

**QOUDA:MA(T)** [S. D],

**QOUDA:MA(T) Ibn Djaafar Abou Al-Faradj**, *Pawahiru lŌalfa:â* (*Les perles des mots*), Révisé par Mohammed Mahy Ed-Dine Abd Al-Hamid, Al-Maktaba Al-Ilmiyya. [S. D]

**ANSCOMBRE** 2003, **ANSCOMBRE Jean-Claude**, "Les proverbes sont-ils des expressions figées", in *Cahiers de Lexicologie*, n° 82, 2003, pp. 159-173.

**GROSS** 1996, **GROSS Gaston** *Les expressions figées en français : mots composés et autres locutions*, Ophrys, 1996.

**GROSS** 1990, **GROSS Maurice**, *Grammaire transformationnelle du français : Syntaxe de l'adverbe*, Vol. III, M. Gross et Asstril, Paris, 1990.

**MEJRI** 1997, **MEJRI Salah**, *Le figement lexical : Descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, 1997.

## Notes :

<sup>i</sup> Cf. Ad-Dimiri Kamel Ed-Dinne, *îaya:tu lîayawa:ni lkubra: (La grande vie de l'animal)*, in *Ëa:miŌu maŌa:Ëimi llu x(a)(t)* (*Le recueil des dictionnaires de la langue (arabe)*), version électronique.

<sup>ii</sup> Cf. Introduction d'Al-Hamadani, *ŌalŌašba:hu wa nnaâa:Ōir* (*Les [mots] semblables et les homologues*), Révisé par Al-Badrawi Zahran, Dar Al-Maarif, 1981, pp. 111-112 ; & *kita:b ŌalŌalfa:â*, (*Le livre des mots*), Dar Al-Koutoub Al-Ilmiyya, Beyrouth, pp. 28, 56, cités par **KARIM ZAKI Houssam Eddine**, *ŌattaŌbi:r ŌalŌiñîla:îi:, dira:sa fi: taŌûi:l Ōalmuûîlalaê wamaſhu:mihi wamaËa:la:tih Ōaddala:liyya waŌanma:îih Ōattarki:biyya* (*L'expression*

---

*conventionnelle : étude théorique de l'expression conventionnelle, de sa conception, de ses domaines sémantiques et de ses types structurels*), 1<sup>ère</sup> édition La bibliothèque anglo-égyptienne, Le Caire, 1985, p. 53.

<sup>iii</sup> Comparer avec H. E. Karim Zaki, *op. cit.*, p. 55.

<sup>iv</sup> Abou Al-Faradj Qoudama Ibn Djaafar, *Ëawahiru lŌalfa:â* (*Les perles des mots*), Révisé par Mohammed Mohy Ed-Dine Abd Al-Hamid, Al-Maktaba Al-Ilmiyya. [S. D]

<sup>iv</sup> *Ibid.*, p. 47.

<sup>v</sup> Karim Zaki Houssam Eddine, *op. cit.*, pp. 82-83.

<sup>vi</sup> Il y a toujours des exceptions bien évidemment.

<sup>vii</sup> Houssam Ed-Dine Karim Zaki, *op. cit.*, pp. 83-84.

<sup>viii</sup> *Idem.*, pp. 85-86.

<sup>ix</sup> *Ibid.*, p. 85.